



L'instant T

# BOUQUET d'émotions

**En Normandie, où l'alternance de la pluie et du soleil fait le beau temps des jardins, des petits paradis embaument la pomme et le varech. Qu'ils fleurissent falaises de craie, plantureux bocages ou landes ventées aux creux de vallées humides, leur diversité n'a d'égal que leur beauté renommée. En vingt-six escales sensibles, le beau livre « Normandie Jardins d'émotions » campe ce panorama aussi historique que contemporain. PAR ANNE-LAURE MURIER. PHOTOS LAURENCE TOUSSAINT.**

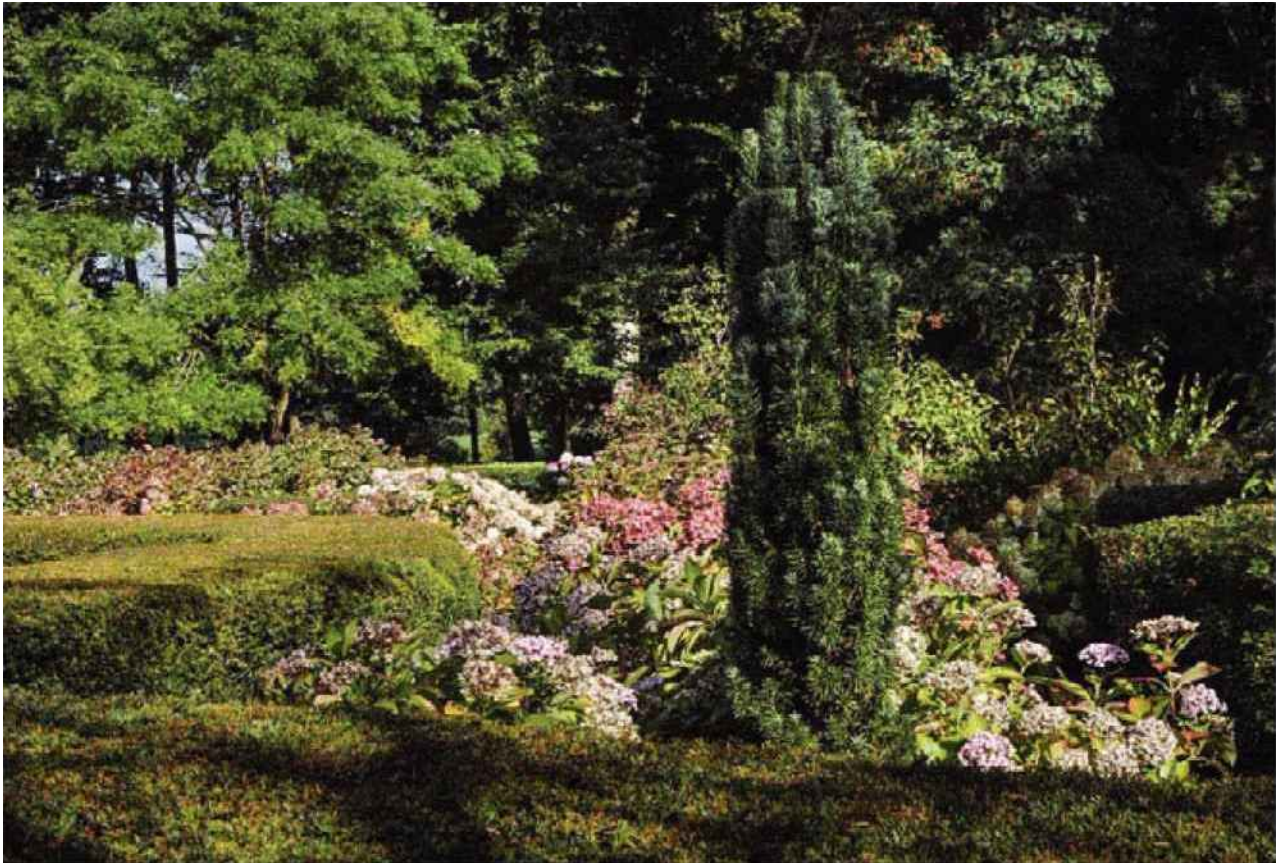
Journaliste et écrivain, Jean-Marie Boëlle a la plume aussi lettrée que vagabonde. Spécialisée dans l'étude des jardins et des paysages, Laurence Toussaint, elle, aime capter la permanence changeante de la nature, de parcs en potagers. Avec un enthousiasme partagé, le duo a battu la campagne et le littoral normands, poussant la porte de lieux connus ou inconnus, traditionnels comme novateurs. « *Dites-le avec des roses* » suggèrent ces complices, au vert d'Ermenouville. Dominant l'arrière-pays de Veules-les-Roses, sur le plateau de Caux, le parc du Mesnil-Geoffroy a beau aligner des arbres au garde-à-vous de ses charmilles, pendant que son potager de légumes anciens bat pavillon dans l'air du temps, c'est sa roseraie de trois mille pieds qui braque les feux de sa renommée. Au domaine du Troncq, entre un colombier classé et de majestueux tilleuls en haie d'honneur, c'est sa forêt de pommiers qui chante « La mélodie du bonheur ». Sortis de leur torpeur sous l'impulsion de l'architecte et paysagiste Clotilde Duvoux, ses dix hectares témoignent d'une rare harmonie entre toutes ses composantes, dans une réinterprétation contemporaine des exigences du XVIII<sup>e</sup> siècle. Devenu cas d'école, cet art horticole semble rejouer *Le Spectacle de la nature* des Frères Estienne, invitant encore et toujours à cueillir le jour. « *De toutes les occupations, il n'y en a point de plus simple, de plus naturelle à l'homme, ni de plus amusante que la culture des plantes. Pour moi, j'y ai tellement pris goût que je ne laisse passer aucun jour sans faire ici la ronde de mes parterres et de mon potager. J'y découvre*

*tous les jours quelque agréable nouveauté.* » Artiste dans le Perche, fertilisant son inspiration à l'abri d'une maison paysanne, ou jardiniers amateurs dans le Cotentin, pugnaces depuis deux générations, ils sont plusieurs à cultiver cet émerveillement végétal, donnant libre cours aux plaisirs simples et vrais d'une existence pleine terre. D'autant que la Normandie, à l'échelle aujourd'hui de cinq départements, reste très marquée par le modèle britannique : avec un climat comparable à celui de la proche Angleterre, les mêmes gammes de plantes s'y épanouissent avec une sauvagerie savamment entretenue. Depuis quelques années, cependant, une nouvelle génération tend à se dégager de l'influence britannique et de sa classique vocation naturaliste. Louis Benech, Pascal Cribier ou Gilles Clément, parmi les grands paysagistes contemporains, ont semé cette révolution jardinière... À écouter Penelope Hobhouse, papesse anglaise de l'art du jardin, cette histoire semble, elle aussi, un éternel recommencement : « *Jardiner doit rester un mode d'expression et une interprétation personnels.* » Tabernacles de fleurs rares ou parterres d'arbres séculaires, ce cabotage confirme une palette foisonnante, voisinant magnolias d'ici et séquoias d'ailleurs. Citant le paysagiste Russell Page, qui préconise « *d'apprendre les plantes, la pierre, l'eau et le sol, autant avec les mains qu'avec la tête* », les deux auteurs en ont pris de la bonne graine : ils plantent le décor avec une érudition et un plaisir sensibles. ◇ Normandie Jardins d'émotions de Jean-Marie Boëlle et Laurence Toussaint, éditions des Falaises, 29 €. [editionsdesfalaises.fr](http://editionsdesfalaises.fr)



Ci-contre, né en 1976 sur un terrain d'abandon dans le Perche, le jardin de la Petite Rochelle se cache derrière les murs d'une maison paysanne à Rémalard. On y trouve des jardins qui composent la palette sensible d'une peintre et sculpteur, Hélène d'Andiau, autant de souvenirs intimes, qui méritent « Dix sur dix ». Mots et photos, choisis comme les essences rares de cette mosaïque, en apportent une belle preuve.





**Ci-dessus**, « Si Le Nôtre m'était conté », ce serait notamment entre pays de Caux et pays de Bray, tant le domaine du Bois-Hérault témoigne du génie de ce jardinier et architecte, anobli par Louis XIV. Avec une ferveur historique réhabilitée dans les années 2000, les floraisons s'épanouissent en faire-valoir des grands arbres, dont l'écorce plus que bicentenaire ride à peine la rectitude. **Page de droite**, autre lieu, autre « Invitation au voyage » – spatiale plus que temporelle – près de la Hague. Dans le jardin botanique de Vauville, qui abrite la plus vaste palmeraie d'Europe, les végétaux robustes élèvent des haies compactes pour protéger les fleurs tropicales délicates. Soit 1 200 espèces exotiques qui, contre vents et marées, ancrent ce havre maritime hors norme, unique en France.



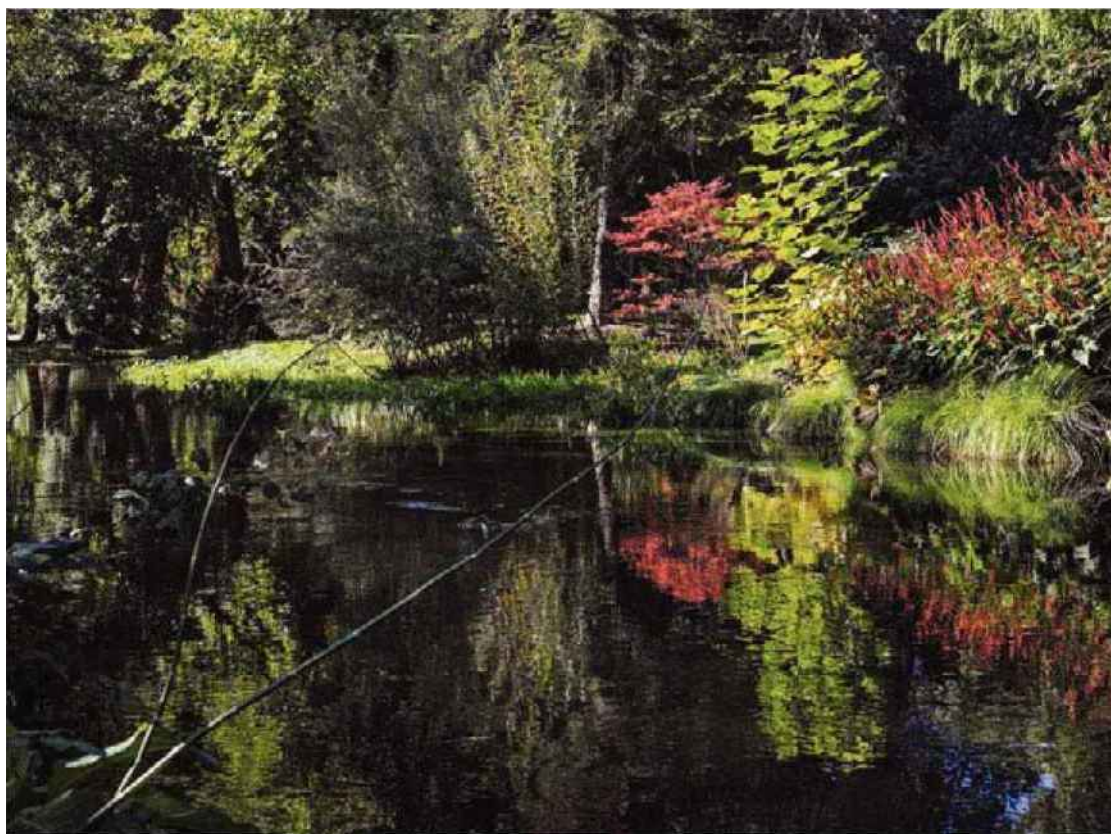




Pays : France  
Périodicité : Bimestriel  
OJD : 38587



Ci-contre, multipliant les arbres remarquables, c'est au sud de l'Orne que le jardin de Lorieère convoque l'ailleurs, inspiré par la mode naturaliste d'outre-Manche depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. « Welcome to Britain », dans ce joyau de la commune La Rouge : ses bosquets en font voir de toutes les couleurs.



Ci-dessus, Descartes est mort, vive Rousseau ! Domaine familial dessiné à la fin du XVIII<sup>e</sup>, au creux de collines où confluent l'Eure et l'Ifon, le parc du château d'Acquigny fait miroiter les *Rêveries du promeneur solitaire*. Douceur tilleul, effusion pourpre... « *Ensemble arboré remarquable* », « L'itinéraire romantique » (s')enflamme toute l'année.